

A high-contrast, black and white silhouette of a person in a dynamic, contorted pose against a solid black background. The figure is positioned on the left side of the frame, with their body arched and legs raised, forming a shape reminiscent of a stylized letter 'Z' or a calligraphic flourish. The person is wearing a white bikini bottom. The word "CHOKÉ" is written in a large, bold, white, sans-serif font, positioned to the right of the figure's upper body. The overall aesthetic is minimalist and graphic.

CHOKÉ



FOX SEARCHLIGHT PICTURES / ATO PICTURES

présentent

une production de CONTRAFILM / ATO PICTURES  
en association avec ARAMID ENTERTAINMENT FUND

# CHOKÉ

SAM ROCKWELL  
ANJELICA HUSTON  
KELLY MACDONALD  
BRAD WILLIAN HENKE  
JONAH BOBO

écrit et réalisé CLARK GREGG  
d'après le roman de CHUCK PALAHNIUK

**Durée : 1h32 - Etats-Unis**  
**SORTIE LE 21 JANVIER 2009**

Distribution :  
Twentieth Century Fox  
241, bd Pereire  
75017 PARIS  
Tél: 01 58 05 57 00

Presse :  
Bossa Nova/ Michel Burstein  
32, bd Saint-Germain - 75005 Paris  
Tél : 01 43 26 26 26  
bossanovapr@free.fr • www.bossa-nova.info



« Si vous vous apprêtez à lire ce qui va suivre, ne vous en donnez pas la peine. Au bout de quelques pages, vous aurez envie d'abandonner. Alors, n'y pensez plus. Allez-vous-en. Prenez la fuite tant que vous êtes indemne. Pensez à rester en vie. »

Chuck Palahniuk, *Choke*

Cherchant de quoi payer la clinique privée où sa mère est hospitalisée en psychiatrie, Victor monte une redoutable escroquerie. Alors qu'il dîne dans les meilleurs restaurants, il fait semblant de s'étouffer et s'arrange pour que de bons Samaritains viennent à son secours : ces derniers se prennent alors d'affection pour lui et finissent par le couvrir de chèques. Son boulot est tout aussi surprenant puisqu'il endosse le costume d'un domestique irlandais du XVIII<sup>ème</sup> siècle dans un parc d'attractions historiques. Et lorsqu'il n'est pas en train de jouer les pèlerins, de s'étouffer en mangeant – ou encore de rendre visite à sa mère qui ne le reconnaît plus –, il participe à des thérapies de groupe pour obsédés sexuels. Pas étonnant que Victor se sente largué. Mais quand sa mère, dont l'état de santé se détériore, laisse entendre qu'elle est prête à lui révéler l'identité du père qu'il n'a jamais connu, Victor espère obtenir enfin les réponses aux questions qu'il se pose depuis si longtemps. Grâce à la complicité de son copain Denny, tout aussi obsédé sexuel que lui, il se lie d'amitié avec le ravissant médecin de sa mère : en discutant avec elle, Victor finit par croire qu'il a peut-être des origines célestes... Du coup, est-il vraiment un bon à rien pathétique ou une sorte de Messie venu sur Terre pour sauver l'humanité ?



## L'ADAPTATION DU LIVRE

« Quoi que nous fassions,  
nous cherchons  
systématiquement à nous  
faire aimer ou désirer  
des autres.

Et mes personnages ne sont pas  
si différents de vous et moi.

Chuck Palahniuk



Quatrième roman de Chuck Palahniuk, *Choke* porte un regard satirique sur la sexualité, le monde du travail, l'identité et l'insatisfaction du désir dans l'Amérique d'aujourd'hui. Tout comme son précédent ouvrage, *Fight Club* – qui a été un livre culte et donné lieu à un film événement avec Brad Pitt –, *Choke* s'attache à bousculer les sujets les plus tabous. De fait, il aborde la démission des parents face à l'éducation des enfants, la sexualité débridée, les excès de la société de consommation, les addictions, l'histoire coloniale et ses reliques sacrées, les dérives abyssales du corps médical, les arnaques sans scrupules, le sentiment d'échec et le pouvoir à la fois transcendant et effrayant de l'amour. A l'image de son protagoniste qui fait mine de s'étouffer, *Choke* met en scène des personnages dans une impasse qui doivent soudain rompre avec les schémas

qu'ils reproduisent depuis l'enfance.

Si le livre en a déconcerté plus d'un, en raison de son audace et de ses thèmes politiquement incorrects, le producteur exécutif Gary Ventimiglia a eu l'idée de faire lire le manuscrit à l'acteur et réalisateur Clark Gregg – qui a souhaité porter l'ouvrage à l'écran. Surtout, ce dernier s'est totalement réapproprié le roman, en dynamitant les codes d'un des genres les plus anciens : la comédie sentimentale.

«Je n'avais jamais rien lu d'aussi bouleversant et drôle à la fois,» explique Gregg. «Je sais bien qu'en général, Chuck est considéré comme un écrivain à l'univers sombre et nihiliste, mais *Choke* va au-delà de ça. J'ai trouvé l'histoire optimiste et romantique, même s'il s'agit d'un traitement pervers et post-moderne.»

«Palahniuk fourmille d'idées brillantes et son approche satirique est d'une intelligence rare,» poursuit-il. «Il cerne parfaitement ce qui fonctionne et ne fonctionne pas dans notre pays. Le livre a trouvé un profond écho chez moi, si bien que je me suis dit qu'il fallait que je réalise ce film – tout en étant conscient que j'aurais beaucoup de mal à trouver les financements, mais que j'y arriverais d'une manière ou d'une autre.»

Plus connu comme acteur, directeur de théâtre et membre fondateur de la troupe new-yorkaise Atlantic Theater, Gregg a fait ses débuts de scénariste avec *Apparences* de Robert Zemeckis, avec Harrison Ford. Il s'est beaucoup produit





sur scène et sur grand écran et, tout récemment, dans la série *Old Christine*, avec Julia Louis-Dreyfus. Mais il n'était encore jamais passé derrière la caméra et il savait qu'il était sans doute un peu fou de réaliser son premier long métrage à partir d'un scénario aussi audacieux. «Chuck Palahniuk a été très patient car il m'a fallu entre un an et demi et deux ans et plusieurs versions de scénario pour parvenir à transposer son univers littéraire, à la fois surréaliste et satirique, au cinéma,» reprend Gregg. «Par bonheur, comme la plupart des écrivains les plus intelligents que je connais, Chuck est conscient qu'il faut savoir s'éloigner de l'œuvre d'origine pour qu'une adaptation cinématographique soit réussie. Dès que je l'ai rencontré, il m'a dit 'Ne soyez pas trop fidèle au livre.' C'était la seule solution car le roman est si riche, si foisonnant, qu'il fallait que j'oublie qu'il s'agissait d'un livre pour l'envisager comme un scénario.» Pour y parvenir, Gregg s'est fié à sa propre interprétation émotionnelle de l'ouvrage. «Ma mère n'a rien à voir avec Ida, et je n'ai jamais travaillé dans un parc historique, mais il y avait quelque chose dans cette histoire qui m'était terriblement proche,» indique le réalisateur. «Non seulement le livre parle d'obsession sexuelle, mais il raconte l'histoire bouleversante de gens qui surmontent leurs traumatismes affectifs pour être en mesure de donner et de recevoir de l'amour.» Il s'est également approprié le mélange

des genres propre au livre : «Ce que j'ai beaucoup apprécié dans l'écriture de Palahniuk, c'est sa capacité à passer d'une scène irrésistible, teintée d'humour noir, à un dialogue bouleversant digne de Tchekhov,» ajoute Gregg. «Je comprends maintenant que je ne me rendais pas compte à quel point il serait difficile de trouver l'équilibre entre la dimension dramatique et l'humour. C'était un formidable défi à relever.» Dès les débuts du développement du projet, Beau Flynn et Tripp Vinson de Contrafilm, à qui on doit notamment *Coast Guards* avec Kevin Costner et le film d'animation *The Wild*, ont accepté avec enthousiasme de participer à l'adaptation du livre. Les deux hommes sont amis avec Gregg depuis longtemps : «Cela fait plusieurs années que nous avons le sentiment que Clark possède un vrai talent de cinéaste,» signalent Flynn et Vinson. «Dès qu'il nous a proposé *Choke*, nous lui avons immédiatement dit que nous participerions à l'aventure.» Ils étaient conscients qu'ils allaient devoir faire face à d'immenses difficultés, mais ils estimaient que cela en valait la peine. «Je crois que le livre a trouvé un vif écho chez Clark car il y a beaucoup de Victor en lui,» observe Flynn. «D'ailleurs, il y a beaucoup de Victor en chacun de nous. Au fond, le livre parle d'une mère et de son fils, et d'un homme qui tombe amoureux, et Clark a très bien compris cela.»



Une fois le scénario achevé, Johnathan Dorfman et Temple Fennell de ATO Pictures ont rejoint l'équipe pour s'occuper du montage financier. Dirigé par Dorfman, Fennell et le célèbre compositeur et interprète Dave Matthews, ATO ne s'investit dans les projets que lorsque les trois responsables de la société s'enthousiasment totalement pour un scénario – ce qui s'est produit avec *Choke*. «Temple, Dave et moi sommes chacun rentrés chez nous avec un exemplaire du scénario, et dès le lendemain, nous nous sommes appelés et nous sommes dit 'Il faut qu'on participe à cette aventure,'» rapporte Dorfman. «Aucun de nous n'avait lu le bouquin. Cela a donc été une découverte pour chacun d'entre nous et on s'est dit qu'il était formidable.»

ATO était prêt à prendre un risque majeur en pariant sur un réalisateur qui signait là son premier film. «Dans bon nombre de films indépendants, le risque concerne le réalisateur,» remarque Dorfman. «Nous avons déjà collaboré avec un tout jeune réalisateur sur *Joshua*, et nous avons été sensibles au fait que Clark était déjà un scénariste réputé, que ce n'était pas un débutant, qu'il maîtrisait très bien les enjeux du film et qu'il était passionné par le projet. Il a fait preuve d'une grande maturité dans le traitement du scénario et il savait, très en amont, comment trouver le bon dosage entre comédie et drame.»

«Surtout, nous étions tous conscients qu'un film-culte comme *Fight Club*

risquait de nous faire de l'ombre, et nous avons été ravis que Clark nous dise d'emblée qu'il tenterait de s'engager dans une direction différente,» poursuit le producteur. «Cette expérience s'est avérée très intense pour lui, mais c'est un homme plein de ressources et nous l'avons soutenu du premier au dernier jour.»

« Comme *Le Lauréat* ou *Harold et Maude*, le film de Clark Gregg est à la fois drôle et tragique. C'est une réussite totale », conclut Chuck Palahniuk.



## Le casting



« Je voulais vraiment que Victor finisse par retrouver confiance en lui et qu'il pense être capable d'accomplir des choses positives. Il doit se réinventer en fonction de l'image que les autres ont de lui. »

Chuck Palahniuk

Au moment du casting, les auteurs du film savaient qu'il était essentiel de trouver des interprètes à même de camper l'atmosphère qu'ils recherchaient. La productrice exécutive Mary Vernieu les a largement aidés dans cette mission : directrice de casting réputée, elle a notamment collaboré avec Quentin Tarantino, David O. Russell et Darren Aronofsky. Au bout du compte, le choix des comédiens a été récompensé par un prix d'interprétation collectif au festival de Sundance cette année.

Il s'agissait tout d'abord de dénicher un comédien suffisamment téméraire pour incarner un personnage bourré de défauts comme Victor Mancini – à la fois excentrique, névrosé, obsédé sexuel, manipulateur, désabusé et sans le sou ! Pour autant, Victor est également un homme charmant, drôle, extrêmement vulnérable, capable de tomber fou amoureux et de se remettre

complètement en question.

Clark Gregg songea immédiatement à Sam Rockwell avec qui il avait travaillé dans une pièce il y a longtemps. L'acteur a souvent interprété des personnages excentriques, comme Chuck Barris dans *Confessions d'un homme dangereux* de George Clooney, le tueur maniaque «Wild Bill» Wharton dans *La Ligne verte* de Frank Darabont ou encore Brad Cairn dans *Joshua* de George Ratliff et un ex-mari désespéré dans *Snow Angels* de David Gordon Green.

«Pour moi, Sam est l'un des rares comédiens contemporains capables de faire preuve d'émotion et d'humour absurde à la fois,» signale le réalisateur. «Il m'a toujours semblé être l'homme de la situation car il sait prendre des risques tout en étant parfaitement crédible.»

«En plus, il ne ménage pas ses efforts,» ajoute Gregg. «C'est un très gros bosseur. Il s'est passé l'enregistrement du livre en boucle tout au long du tournage. Lorsque, par la suite, j'ai visionné les rushes, je me suis rendu compte qu'il avait mêlé ses passages préférés du roman à ses impros.»

Palahniuk s'est également montré ravi du choix du comédien. «Dès qu'on m'a mentionné le nom de Sam Rockwell, il m'a semblé correspondre parfaitement au rôle car il est à la fois drôle et incroyablement vulnérable. Après l'avoir vu dans *La ligne verte* ou *Confessions d'un homme dangereux*, je me suis dit qu'aucun autre acteur n'aurait pu le surpasser.»

De même, Rockwell a immédiatement adoré le scénario : «J'ai trouvé que c'était un scénario qui sortait vraiment du lot et que Clark avait réussi à transposer l'atmosphère propre à Chuck Palahniuk, à mi-chemin entre Ken Kesey et John Irving,» confie l'acteur.

Plus encore, Rockwell s'est dit enthousiaste à l'idée d'incarner un personnage hors normes comme Victor, obsédé sexuel et ... messie d'un hôpital psychiatrique ! Pour lui, Victor est un «Casanova profondément désaxé.»

«Pour moi, Victor est un condensé de tous ces formidables anti-héros de cinéma, comme Jack Nicholson dans *Cinq pièces faciles*, Paul Newman dans *Luke la main froide*, Albert Finney dans *Tom Jones*, ou encore John Travolta dans *La fièvre du samedi soir* et Billy Bob Thornton dans *Bad Santa*,» ajoute le comédien. «C'est un type fascinant qui me fait penser à une version moderne d'Hamlet, perturbé par un Œdipe non résolu. C'est un

homme compliqué, mais ce qui m'a plu chez lui, c'est qu'il essaie tant bien que mal de devenir adulte et qu'il tombe amoureux.»

Pour mieux cerner le rôle, Rockwell a participé à des séances de thérapie de groupe pour obsédés sexuels : «Je n'ai pas bien réussi à comprendre ce qui perturbait Victor au tout début,» avoue-t-il, «et du coup, je me suis rendu à plusieurs séances et j'ai visionné un formidable documentaire sur les obsédés sexuels, et j'ai lu et relu le bouquin de Chuck, si bien que j'ai fini par comprendre le personnage. De son côté, Clark avait des exigences très précises et il m'a aidé à ne jamais perdre le fil.»

Le comédien a également dû acquérir une faculté étonnante : apprendre à s'étouffer sur commande. Pour y parvenir, Rockwell s'est appuyé sur les véritables intentions du personnage : «C'est une faculté vraiment intéressante,» dit-il. «En acceptant d'être profondément humilié, de se mettre en danger et de se retrouver en train de baver et de hurler, Victor rend un vrai service aux gens : il fait de personnes banales des héros et réinjecte de l'aventure dans leur vie. Lui-même en retire beaucoup de satisfaction parce qu'il est très seul, très perturbé, et qu'il se déteste. Du coup, en agissant de la sorte, son besoin d'affection est en partie comblé.»

Rockwell s'est servi de morceaux de pâte pour les scènes d'étouffement : son investissement personnel en a stupéfait plus d'un. «Dès la première







scène où il s'étouffe, il s'est donné à fond,» explique le producteur Dorfman. «Nous étions tous prêts à lui faire des massages cardiaques.»

«Tripp et moi, on essayait de crier 'Coupez !' parce qu'on pensait qu'il s'étouffait pour de vrai,» ajoute le producteur Beau Flynn. «Sam s'est tellement investi dans son travail d'acteur qu'on s'est dit 'On va le perdre !' C'est tout à son honneur d'avoir réussi à nous faire croire à son personnage et on pouvait lire l'épuisement sur son visage. Mais on a compris que si ces scènes-là n'étaient pas crédibles, le public ne pourrait pas suivre le reste de l'intrigue.»

En revanche, les séquences entre Rockwell et Anjelica Huston, qui campe sa mère Ida, se sont avérées beaucoup moins fatigantes : «Anjelica est un monstre sacré,» note Rockwell. «Elle possède un mélange de force et de vulnérabilité.»

Oscarisée pour son rôle dans *L'honneur des Prizzi* de John Huston, la comédienne a incarné bon nombre de mères excentriques au cinéma, qu'il s'agisse de la maman arnaqueuse professionnelle dans *Les Arnaqueurs* de Stephen Frears (qui lui a valu une citation à l'Oscar) ou de la mère – reconvertie en bonne sœur – d'Owen Wilson, Adrien Brody et Jason Scharzman dans *A bord du Darjeeling Limited* de Wes Anderson.

Pour Chuck Palahniuk, «Ida a passé sa vie à tout détruire autour d'elle, si bien qu'elle n'a jamais été capable de

créer quoi que ce soit, pas même de se construire elle-même.» Clark Gregg se doutait que la comédienne ne craindrait pas de jouer un tel personnage : «Ida a des côtés monstrueux, mais Anjelica n'a jamais cherché à gommer cet aspect de son personnage,» rapporte le réalisateur. «Elle a fait preuve de beaucoup de courage et elle a compris quelle était la force du personnage, à savoir son amour immodéré pour son fils qui s'exprime parfois de manière destructrice. Elle a témoigné d'une rigueur intellectuelle hallucinante et a réussi à montrer que les gens les plus perturbés sont aussi capables de donner et de recevoir de l'amour, ce qui est l'un des thèmes centraux du film.»

C'est le neveu de l'actrice qui, au départ, a su piquer sa curiosité : «J'adore *Fight Club*, mais je ne connaissais pas bien l'œuvre de Palahniuk,» signale-t-elle. «Mon neveu a remarqué que j'avais reçu le scénario de *Choke* et m'a dit, 'C'est un bouquin formidable : tu vas jouer dans l'adaptation ?' J'ai alors lu le scénario que j'ai trouvé à la fois loufoque et drôle, et à la deuxième lecture, il m'a plu de plus en plus. En le relisant une troisième fois, je me suis dit : il faut que je tourne dans ce film.»

En dépit de la gravité et des thèmes parfois scabreux du scénario, elle y a vu avant tout – à l'instar de Gregg – une histoire d'amour. «Pour moi, *Choke* parle essentiellement d'amour,» reprend-elle. «Ce qu'on attend de l'amour, la perversion de l'amour et l'essence même



de l'amour. Il y a beaucoup d'amour entre Victor et Ida, mais leurs sentiments s'expriment de manière détournée. Mais je pense qu'au bout du compte, Victor a une compréhension de l'existence qu'il n'aurait pas eue s'il n'avait pas une mère aussi folle qu'Ida.»

L'actrice s'est alors totalement entichée de son personnage. Alors qu'elle était autrefois une rebelle acharnée à l'instinct maternel peu développé, elle s'est aujourd'hui réfugiée dans une sorte de folie propice aux fantasmes. «Ida est un mélange de dureté et de vulnérabilité, de ruse et de sensibilité,» souligne Anjelica Huston. «J'adore jouer ce type de personnages aux multiples facettes. C'était d'autant plus formidable que j'interprète le rôle à plusieurs âges de sa vie.»

Mais ce qui a vraiment convaincu l'actrice de donner son accord, c'est le sentiment qu'elle pouvait se fier entièrement à Clark Gregg, malgré son inexpérience de metteur en scène. «J'ai trouvé que Clark était très sensible, très intuitif, et qu'il maîtrisait formidablement bien la situation pour un jeune réalisateur,» affirme-t-elle. «Il a réussi à nous rassurer constamment.» Anjelica Huston était tout aussi enthousiaste à l'idée de donner la réplique à Sam Rockwell : «Il me fait penser à une version contemporaine de Humphrey Bogart. C'est un comédien imaginatif, dynamique et captivant.»

Mais les ennuis de Victor Mancini avec les femmes ne se bornent pas à ses rapports avec sa mère. Si les femmes l'obsèdent

depuis toujours, Victor n'a jamais envisagé qu'il pourrait un jour tomber amoureux – et encore moins du médecin de sa propre mère. C'est pourtant ce qui se produit lorsqu'il rencontre le docteur Paige Marshall, prête à tout pour sauver Ida d'un inéluctable déclin.

Pour le rôle de Paige Marshall, les auteurs du film voulaient une comédienne sachant manier l'humour et la sincérité et capable de mentir tout en révélant une certaine vérité humaine : le nom de Kelly Macdonald s'imposa rapidement. Après s'être fait connaître grâce à *Trainspotting* de Danny Boyle, cette actrice écossaise a décroché une citation au Golden Globe pour son interprétation du rôle-titre de *The Girl in the Café* et campé une Texane pleine de bon sens dans *No Country For Old Men* des frères Coen.

«J'adore Kelly depuis que je l'ai vue dans *Trainspotting*,» note Gregg. «Alors que la date du tournage s'approchait, elle était déjà aux États-Unis pour *No Country For Old Men*, et je me suis dit qu'elle correspondait parfaitement au rôle. Elle possède cette force tranquille dont un homme comme Victor a besoin pour se libérer de son passé. Son jeu est tout en subtilité et il était d'ailleurs essentiel qu'elle puisse convaincre le spectateur qu'elle n'est pas comme les autres personnages de l'entourage de Victor.»

C'est avant tout l'humour du film qui a captivé la jeune comédienne : «J'étais morte de rire en lisant le scénario,» se rappelle-t-elle. «J'étais chez une amie à





ce moment-là et elle n'arrêtait pas de venir me voir en me disant, 'qu'y a-t-il de si drôle ?' car elle m'entendait rire dans toute la maison. J'ai beaucoup apprécié l'humour, la dimension décalée et la générosité qui ressortent du scénario.»

Bien entendu, le personnage de Paige l'a intriguée : «Elle est très proche de Victor dans la mesure où elle a du mal à exprimer ses sentiments et où elle n'est pas à l'aise dans l'intimité d'une relation amoureuse,» remarque-t-elle. «Ils forment un drôle de couple, mais c'est cela qui est touchant chez eux. Chacun des deux élargit les horizons de l'autre.»

Si l'actrice était ravie d'avoir quelques scènes avec Anjelica Huston, elle donne surtout la réplique à Sam Rockwell qui s'est montré impressionné par la qualité de jeu de sa partenaire : «Ce qui est formidable avec elle, c'est qu'elle a su apporter une douceur et une générosité inattendues à son personnage,» observe-t-il. «Dans le scénario, Paige est une femme forte qui ne se laisse pas faire, mais Kelly lui a donné une dimension truculente.»

Autre comédien qui a su s'approprier son rôle : Brad William Henke que l'on a vu dans *Moi, toi et tous les autres* de Miranda July et *L'Affaire Josey Aimes* de Niki Caro. Mais il n'avait encore jamais joué un tel personnage, à la fois masturbateur chronique et médiocre animateur de parc d'attractions qui découvre le pouvoir de l'amour.

Pour Clark Gregg, ce personnage est un révélateur : «On a l'impression que Denny

n'est qu'une espèce d'idiot du village qui passe son temps à se masturber et qui n'est qu'un faire-valoir pour Victor, mais il se révèle être un véritable catalyseur pour ce dernier, et c'est même grâce à lui que Victor réussit à progresser.»

«J'ai toujours envisagé son personnage comme un type gigantesque, mais très doux, qui accompagne partout le petit bonhomme qu'est Victor, car j'adore ce contraste visuel,» ajoute-t-il. «Mais Brad a vraiment su établir une relation très forte avec Sam.»

«Brad a volé la vedette aux premiers rôles,» reprend Dorfman. «Il a su mettre en valeur des traits de personnalité du personnage que nous n'avions même pas soupçonnés.»

D'autres comédiens de grand talent ont été choisis pour les seconds rôles, comme Joel Grey qui interprète Phil, autre obsédé sexuel, Heather Burns qui demande à Victor de la violer, Jonah Bobo qui campe Victor jeune, Viola Harris dans le rôle d'une patiente de l'hôpital psychiatrique, Bijou Phillips, Matt Malloy et Gillian Jacobs.

Enfin, Gregg a tenu à interpréter le rôle de Lord High Charlie qui travaille dans le même parc à thèmes que Victor. Autrement dit, le réalisateur s'est retrouvé le plus souvent à diriger ses comédiens, déguisé en colon du XVIII<sup>e</sup> siècle. «C'était difficile d'être pris au sérieux par l'équipe lorsque j'étais habillé en costume d'époque !,» reconnaît-il.



**Les décors et les costumes**



« Même la personne la plus banale est susceptible d'avoir une vie secrète d'une immense richesse, et je trouve cela revigorant. »  
 Chuck Palahniuk

Comme la plupart des films indépendants, *Choke* a été tourné en 25 jours seulement, principalement dans le comté d'Essex, dans le New Jersey : par chance, on y trouve la plupart des éléments de décor dont la production avait besoin, comme un hôpital psychiatrique désaffecté, un village colonial en parfait état et un zoo – autant de sites que les producteurs ont pu utiliser gratuitement. Ces derniers ont même pu profiter de l'équipe de tournage de la série *Les Soprano* : «C'était un vrai coup de bol,» explique le producteur Tripp Vinson, «car on n'aurait jamais pu se permettre de construire tous ces décors en studio, ou même d'y tourner.»

Malgré les contraintes budgétaires et les difficultés liées aux décors, Clark Gregg a su tirer le meilleur parti de son équipe, et tout particulièrement du directeur de la photo Tim Orr et de la chef décoratrice Roshelle Berliner. «Ils ont su créer l'univers fastueux de *Choke* avec un minimum de moyens,» renchérit Gregg.

Si Orr a utilisé une pellicule 16mm, il a souhaité éviter le style sombre et réaliste de la plupart des films indépendants, préférant plonger Victor et ses acolytes dans un monde aux tons plus chatoyants. «La sensibilité de Tim correspondait parfaitement au film,» note Beau Flynn. «Clark ne voulait pas d'une image terne et réaliste, mais il tenait à ce que le film soit plein de couleurs, d'énergie et de vie – et Tim a su trouver le juste équilibre dans son travail.»

«Tim a éclairé le film en passant d'une tonalité à une autre,» ajoute Gregg. «L'atmosphère est tour à tour pétillante et sombre, à mesure que l'on passe du rire aux larmes. Il travaille extrêmement vite.»

De son côté, Roshelle Berliner s'est attelée à deux décors complexes : Colonial Dunsboro, parc d'attraction historique où Victor travaille comme domestique, et St Anthony's, hôpital psychiatrique tentaculaire où sa mère Ida est soignée grâce à l'argent qu'il gagne en s'étouffant dans des restaurants.

Palahniuk explique qu'il a imaginé le monde intolérant de Dunsboro en s'inspirant de l'expérience d'amis à lui qui ont travaillé à Disneyland – où un acte d'insubordination peut valoir un blâme à ses employés. Pour donner vie à ce parc à thèmes, la décoratrice a eu la chance de travailler à partir d'un parc colonial du New Jersey – qui a fermé ses portes en 2006. Il s'agissait d'un musée vivant regorgeant de maisons coloniales et disposant d'une épicerie et d'un

moulin en pierre. Les sites parfaitement préservés du village donnent une grande authenticité aux scènes loufoques qui s'y déroulent.

«Non seulement Roshelle a réussi à rendre le village vivant et crédible, mais à lui donner un côté délabré qui était primordial,» note Vinson.

Pour l'hôpital de St Anthony, Berliner est partie d'un autre site extraordinaire, l'hôpital psychiatrique désaffecté du comté d'Essex à Cedar Grove, dans le New Jersey. Bâtie au début du XXème siècle et connue sous le nom d'Asile d'aliénés du comté d'Essex, cette institution couvrait une surface de 140 hectares et comprenait des bâtiments victoriens en briques rouges, une centrale électrique, une blanchisserie et un théâtre. L'hôpital fut très fréquenté dans les années 1950-60, avant que la psychiatrie ne se tourne vers les traitements médicamenteux. En 2007, tandis qu'un nouvel établissement s'est ouvert à proximité, le vieil hôpital ferma ses portes : il était alors prévu de le détruire pour laisser la place à des immeubles d'habitation.

Fascinant sur le plan architectural, le site dégageait une atmosphère mystérieuse et évocatrice de son passé qui bénéficia au film. Le poids de l'histoire se faisait tellement sentir dans les pièces du bâtiment que plusieurs membres de l'équipe ont affirmé y avoir vu des fantômes ! Dans le cadre de leur traitement, les anciens patients avaient couvert les murs de dessins gais et colorés : Berliner eut alors l'idée d'ajouter de nouveaux dessins



représentant la vénération pour Victor, improvisé figure messianique.

Autre décor important : la surprenante maison en pierre que Denny et sa petite amie Cherry Daiquiri construisent sur un terrain vague. «Les pierres symbolisent, en quelque sorte, le fardeau que nous trimbalons partout,» explique le réalisateur, «et Denny parvient à en faire quelque chose de positif. Nous avons voulu montrer que Denny ne sait pas précisément à quoi la maison ressemblera : c'est le hasard qui lui donnera son aspect définitif.»

Bien que *Choke* soit situé à notre époque, la chef costumière Catherine George a travaillé comme s'il s'agissait d'un film d'époque : «Les costumes pour les personnages qui travaillent au parc d'attraction historique sont très importants,» note Vinson. «Il fallait à la fois que ces costumes soient fidèles à l'époque et qu'ils reflètent l'idée que le parc est sur le déclin.»

Si les décors et costumes sont essentiels, la musique l'est tout autant. La production a confié la partition à Nathan Larson, ancien guitariste du groupe Shudder to Think, qui a collaboré avec Clark Gregg exclusivement par téléphone et e-mail depuis son studio, sans jamais rencontrer un seul membre de l'équipe. De même, les auteurs du film tenaient à utiliser une chanson de l'un des groupes de rock les plus appréciés du moment : Reckoner du groupe Radiohead.

D'ailleurs, Chuck Palahniuk signale qu'il écoutait souvent Radiohead lorsqu'il

écrivait le livre. Plus tard, sans consulter l'écrivain, Clark Gregg a puisé son inspiration dans la musique du même groupe pour adapter le roman : il apprendra ultérieurement que Palahniuk avait écrit son roman en écoutant la chanson Creep de Radiohead. Autant dire que la production s'est montrée enchantée lorsque le groupe a donné son accord pour utiliser un de leurs titres. «Nous sommes tous des fans de Radiohead et nous avons été vraiment ravis de voir à quel point le film leur plaisait,» signale Dorfman. «Grâce à leur participation, on a conçu une formidable bande originale.»

Quand Contrafilm et ATO Pictures ont accepté de financer le film, les producteurs annoncèrent que le tournage débiterait en juillet 2007. Quelques mois plus tard, *Choke* était déjà sélectionné à Sundance et il fallut alors boucler le film en un temps record. «Nous avons terminé le film un jeudi et nous l'avons projeté le lundi suivant,» indique Vinson. «C'était vraiment hallucinant.»

Tout au long du tournage et de la postproduction, Palahniuk a conservé son enthousiasme pour le film et s'est souvent rendu sur le plateau, puis est venu à Sundance. «C'est un type d'une gentillesse incroyable et sa présence nous a tous donné du courage,» observe Dorfman.



## Devant la caméra



## SAM ROCKWELL

Victor Mancini

Alternant entre grosses productions et films indépendants, Sam Rockwell est l'un des comédiens les plus doués de sa génération.

A l'affiche de *Snow Angels* de David Gordon Green, avec Kate Beckinsale, il a donné la réplique à Brad Pitt et Casey Affleck dans *L'assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford* d'Andrew Dominik. On le retrouvera bientôt dans *Frost Nixon* de Ron Howard, *Gentlemen Broncos* de Jared Hess, *Everybody's Fine* de Kirk Jones, avec Robert De Niro et Drew Barrymore, et *Moon* de Duncan Jones.

L'acteur s'est aussi produit dans *Bienvenue à Collinwood* d'Anthony Russo, avec George Clooney, Patricia Clarkson et Jennifer Esposito, *Braquages* de David Mamet, avec Gene Hackman, Rebecca Pidgeon et Danny DeVito, *Charlie et ses drôles de dames* de McG, avec Drew Barrymore, Cameron Diaz et Lucy Liu, *La Ligne verte* de Frank Darabont, avec Tom Hanks, *Galaxy Quest*, avec Tim Allen, Sigourney Weaver, Alan Rickman et Tony Shalhoub, *Joshua*, avec Vera Farmiga, *Confessions d'un homme dangereux* de George Clooney, *H2G2 : le guide du voyageur galactique*, avec Zooey Deschanel, Mos Def et Martin Freeman, *Les Associés* de Ridley Scott, avec Nicolas Cage, *Celebrity* de Woody Allen, *Le Songe d'une nuit d'été* de Michael Hoffman, avec Kevin Kline et Michelle Pfeiffer, *Lawn Dogs* de John Duigan, *Casses en tous genres* de John Hamburg, *Jerry and Tom* de Saul Rubinek, *Box of Moonlight* de Tom DiCillo, avec John Turturro, *Drunks* de Peter Cohen, avec Richard Lewis, Parker Posey et Faye Dunaway, *Light Sleeper* de Paul Schrader, avec Willem Dafoe, *Last Exit to Brooklyn* de Uli Edel, avec Jennifer Jason Leigh, et *Clow House* de Victor Salva qu'il a tourné alors qu'il terminait ses études d'art dramatique.



## ANJELICA HUSTON

Ida Mancini

Comédienne et réalisatrice distinguée par plusieurs prix, Anjelica Huston perpétue la tradition cinématographique de sa famille qui a commencé avec son grand-père Walter et s'est poursuivi avec son père John.

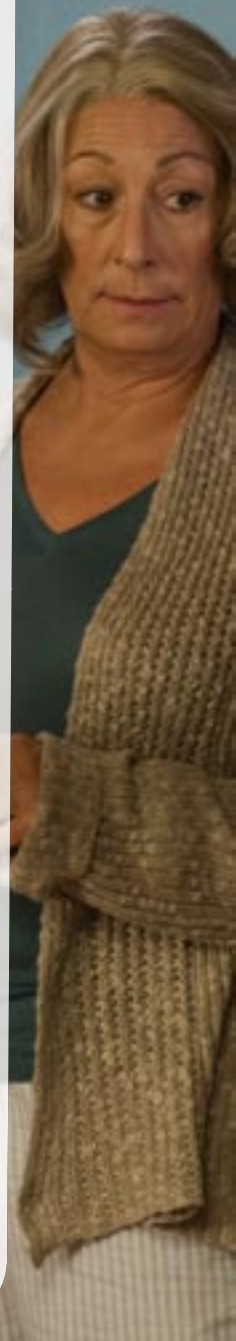
On l'a récemment vue dans *A bord du Darjeeling Limited* de Wes Anderson, avec Adrien Brody, Owen Wilson, et Jason Schwartzman. Elle tourne actuellement *When In Rome*, avec Danny DeVito et Kristen Bell : le film raconte l'histoire d'une jeune conservatrice de musée qui vole des pièces de monnaie au fond d'une célèbre fontaine romaine...

Anjelica Huston a décroché près d'une trentaine de prix, dont plusieurs National Society of Film Critics Awards, Los Angeles et New York Film Critics Awards, et deux Independent Spirit Awards. Elle a également remporté l'Oscar du meilleur second rôle pour *L'Honneur des Prizzi* de John Huston, avec Jack Nicholson et Kathleen Turner. En 2005, elle obtient un Golden Globe pour *Iron Jawed Angels*, avec Hilary Swank et Julia Ormond.

Elle a également inscrit son nom aux génériques de *La Famille Addams* et *Les Valeurs de la Famille Addams* de Barry Sonnenfeld, *Les Arnaqueurs* de Stephen Frears, *La Famille Tenenbaum* et *La Vie aquatique* de Wes Anderson, *Les Sorcières* de Nicholas Roeg, *Meurtre mystérieux à Manhattan* et *Crimes et délits* de Woody Allen, *Ennemies : une histoire d'amour* de Paul Mazursky, *Crossing Guard* de Sean Penn, *Jardins de pierre* de Francis Ford Coppola, *The Perez Family* de Mira Nair, *Seraphim Falls*, *La Coupe d'or de James Ivory*, *Créance de sang* de Clint Eastwood, *Mr North* de Danny Huston, *Buffalo 66* de Vincent Gallo et *Les Gens de Dublin* de John Huston.

Elle fait ses débuts de réalisatrice en adaptant l'ouvrage de Dorothy Allison, *Bastard Out of Carolina*, qui lui vaut une citation à l'Emmy. Elle signe ensuite *Agnes Browne*, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes.

Pour le petit écran, elle s'est illustrée dans *Opération Hades*, la série *Huff*, *Buffalo Girls*, *Lonesome Dove*, *Mists of Avalon* et *Medium* avec Patricia Arquette.





## KELLY MACDONALD

### Paige

Kelly Macdonald s'est fait connaître grâce à *Trainspotting* de Danny Boyle, en 1996. Elle a ensuite campé des rôles très divers, comme une prostituée adolescente dans *De la part de Stella* ou une jeune femme fougueuse qui séduit un schizophrène dans *Some Voices*, avec Daniel Craig. Elle s'est également illustrée dans *Gosford Park* de Robert Altman, qui lui a valu une citation à l'Empire Award de la meilleure actrice, *No Country For Old Men* des frères Coen, avec Tommy Lee Jones, Javier Bardem, Josh Brolin et Woody Harrelson, et bientôt dans *Dans la brume électrique* de Bertrand Tavernier, toujours avec Tommy Lee Jones. Sa prestation dans *The Girl in the Café* lui a valu un Emmy Award et une citation au Golden Globe. On l'a également vue dans *Neverland* de Marc Forster, *Tournage dans un jardin anglais* de Michael Winterbottom, *Les enfants invisibles* de Medhi Charef et Emir Kusturica, *Lassie* de Charles Sturridge, *Cousin Bette*, *My Life So Far*, *Elizabeth*, *La Fin de l'innocence sexuelle* de Mike Figgis, *Splendor* de Gregg Araki, *Entropy* de Phil Joanou et *Two Family House* qui lui a valu une citation à l'Independent Spirit Award.

## JONAH BOBO

### Victor Mancini jeune

Originaire de New York, Jonah Bobo a fait ses débuts sur grand écran dans *The Best Thief in the World*, avec Mary Louise Parker, présenté à Sundance en 2004. Il a ensuite donné la réplique à Christopher Walken et Michael Caine dans *De pères en fils*, puis a joué dans *Zathura* : une aventure spatiale de Jon Favreau. Il s'est par ailleurs fait connaître auprès des jeunes téléspectateurs en prêtant sa voix à Austin dans la série *Backyardigans*, ainsi qu'à Tod et Toulouse dans *Rox et Rouky 2*. Jonah adore les vieux tubes de rock, joue de la guitare et du piano et est un grand fan de base-ball.

## BRAD WILLIAM HENKE

### Denny

Brad William Henke est l'une des stars montantes d'Hollywood. Il vient de tourner *Star Trek* de J.J. Abrams et plusieurs épisodes de la série *October Road*. On l'a vu dans *Moi, toi et tous les autres* de Miranda July, *L'Affaire Josey Aimes* de Niki Caro, *World Trade Center* de Oliver Stone, *Sherrybaby*, avec Maggie Gyllenhaal, *Hollywoodland*, avec Adrien Brody, *La main au collier*, avec Diane Lane. Grâce à la série *Going to California*, Henke a eu l'occasion de rencontrer plusieurs réalisateurs de renom comme Gary Fleder, Griffin Dunne, Peter Howitt et D.J. Caruso qui l'ont encouragé dans sa volonté de passer derrière la caméra. Depuis, il a écrit plusieurs scénarios pour le grand et le petit écran.

## BIJOU PHILLIPS

### Ursula

A la fois comédienne, chanteuse et mannequin, Bijou Phillips vient d'achever le tournage de *Wake*, avec Ian Somerhalder. On la retrouvera bientôt dans *Made For Each Other*, avec Chris Masterson, *Chelsea on the Rocks* de Abel Ferrara, sélectionné au festival de Cannes cette année, et *What We Do Is Secret*, avec Shane West. On l'a également vue dans *Hostel-chapitre 2* de Eli Roth, avec Lauren German et Roger Bart, *Jeux de gangs* de Barbara Kopple, avec Anne Hathaway, et *Lignes de vie* de Todd Williams, avec Jeff Bridges et Kim Basinger. Fille de John Phillips du célèbre groupe The Mamas and the Papas, elle a vécu entre New York, la Californie et l'Afrique du Sud. A l'âge de 13 ans, elle débute une carrière de mannequin, posant pour Interview Magazine, Vogue Italie et plusieurs publicités pour Calvin Klein. Quatre ans plus tard, elle enregistre son premier album, *I'd Rather Eat Glass*, produit par Jerry Harrison des Talking Heads. Elle obtient son premier rôle au cinéma dans *Black and White* de James Toback, salué par la critique, avant d'enchaîner avec *Bully* de Larry Clark.

## GILLIAN JACOBS

### Cherry Daiquiri/Beth

Gillian Jacobs est à l'affiche de *Gardens of the Night*, présenté cette année au festival de Berlin. Elle vient de terminer le tournage de *The Box* de Richard Kelly, avec Cameron Diaz, James Marsden et Frank Langella. Elle tourne actuellement *Watching TV with The Red Chinese*. Gillian s'est également illustrée dans la série *The Book of Daniel*, avec Aidan Quinn, et s'est produite sur scène dans *A Feminine Ending* et *The Little Flower Of East Orange*, sous la direction de Philip Seymour Hoffman au Public Theater de New York.



**Derrière la caméra**



## CLARK GREGG

### Scénariste/Réalisateur/ «Lord High Charlie»

Membre fondateur et ancien directeur artistique de l'Atlantic Theater Company de New York, Clark Gregg a mis en scène *Distant Fires* à New York et Los Angeles. Interprétée par Samuel L. Jackson, la pièce a obtenu plusieurs L.A. Weekly Awards. D'autre part, Gregg a monté la pièce de David Mamet, *Edmond*, en 1998 et écrit et mis en scène *The Big Empty* à Los Angeles.

Il fait ses débuts de scénariste avec *Apparences* de Robert Zemeckis, avec Harrison Ford et Michelle Pfeiffer. Il a également participé à des scénarios pour Universal, Disney, Paramount, Warner et Fox 2000.

En tant que comédien, il a inscrit son nom aux génériques de *Iron Man* de Jon Favreau, *En bonne compagnie* de Paul Weitz, *In the Land of Women*, *Spartan* et *Séquences et conséquences* de David Mamet, *Terreur sur la ligne* de Simon West, *La Couleur du mensonge* de Robert Benton, *11 : 14 onze heures quatorze*, *Nous étions soldats*, *Photo Obsession* et *Magnolia* de Paul Thomas Anderson. Il a incarné Hank/Henrietta dans *The Adventures of Sebastian Cole* de Tod Williams qui lui a valu une citation à l'Independent Spirit Award. Il a également donné la réplique à Julia Louis Dreyfus dans la série *Old Christine*, après avoir été à l'affiche de *A la Maison Blanche*, *The Shield* et *Sports Night*. On l'a aussi vu dans les

téléfilms *Tyson* et *Live From Baghdad*. Au théâtre, il s'est produit dans *Mojo*, *The Night Heron* et *Boy's Life* de Jez Butterworth, *A Few Good Men* d'Aaron Sorkin à Broadway et *Sexual Perversity in Chicago* de David Mamet.

### A propos de l'adaptation de mon roman Choke par Clark Gregg

Quand j'étais enfant, mon pays – les Etats-Unis – détestait son président. Nous étions embourbés dans une guerre à l'étranger que nous ne pouvions pas gagner, on comptait nos morts, et il y avait des manifestations tous les jours à la télévision.

Le pétrole était hors de prix et l'inflation paralysait notre économie. Nous avions le goût amer de l'optimisme des années 50 et du début des années 60 : les années Kennedy. Les hommes marchaient sur la lune, TWA promettait des tickets pour l'espace etc...

Puis nos rêves se sont embrouillés.

Au cinéma, le rêve américain également.

Les Bad News Bears perdirent.

Rocky aussi.

Serpico mourût.

Randle Patrick Mc Murphy aussi.

John Travolta gagna son concours de danse et ne s'en remit jamais. Dans « La malédiction », le fils du diable fût adopté par le Président des Etats-Unis. Malgré les efforts de chacun, nous nous sommes dispersés, et les Américains recherchèrent des histoires d'échec, et

des héros qui pouvaient abandonner leurs rêves d'enfants et devenir adultes. Les histoires d'amour suivirent le même schéma : dans « Love Story », Ali Mc Graw meurt. Dans « Harold et Maud », Ruth Gordon ? Morte. Jane Fonda dans « On achève bien les chevaux » ? Morte. Dans « Carrie », « Trauma », « La sentinelle des maudits », « Les femmes de Stepford » et dans « Rosemary's baby », l'amour et la confiance étaient passibles de mort. Et que dire de « Cabaret » ? les nazis eurent la fille...

Au mieux, une fin heureuse était problématique comme le montre le moment suspendu à l'arrière du bus à la fin du « Lauréat ». Leurs amours se sont forgées contre vents et marées. Toute métaphore qui montre le désastre qu'est devenu l'Amérique.

Peut-être tout ceci, ce sens précis de déjà-vu, explique pourquoi j'aime l'adaptation que Clark Gregg a fait de mon roman « Choke ». Sam Rockwell est le parfait héros fataliste. La mort est toujours présente. Notre pire scénario peut arriver, même encore pire que ce qu'on attendait.

Tout tombe en miettes, mais nous devons aller de l'avant avec nos vies. Personne n'a de superpouvoirs, et nul n'est parfait. La partie la plus drôle et la plus touchante du film de Clark n'est pas celle que j'ai écrite. Sa version a plus d'humanité que je pourrais en mettre dans une page. Une grande partie du film a été tournée de nuit dans un hôpital désaffecté pour

attardés mentaux, entouré de mauvaises odeurs et de meubles cassés, de lits sales et d'habits de patients dans la moiteur de la chaleur du mois d'août, interrompu par les tempêtes estivales. Mais tout ça, on ne le voit jamais. Après 8 ans passés à développer son projet, Clark a rendu tout ça facile.

Non, la vie ne se passe jamais comme on l'imagine. Nous devons abandonner nos rêves de futur idéal, que nous avions enfant.

Pourtant notre récompense est plus belle que celle qu'on pouvait imaginer enfant. Je n'aurais pas pu être plus heureux de l'adaptation de mon livre, que celle qu'en a fait Clark.

## CHUCK PALAHNIUK

### Ecrivain

Chuck Palahniuk a publié huit romans à succès : *Fight Club*, *Survivant*, *Monstres invisibles*, *Choke*, *Berceuse*, *Journal intime*, *Al'estomac et Peste*. Son neuvième ouvrage, *Snuff*, paraîtra prochainement. Par ailleurs, il est l'auteur d'une étude sur la ville de Portland, dans l'Oregon, *Fugitives and Refugees*, et d'un recueil de nouvelles, *Festival de la couille et autres histoires vraies*. Ses livres se sont vendus à plus de 3 millions d'exemplaires.



## BEAU FLYNN et TRIPP VINSON

### Producteurs

Beau Flynn a monté sa maison de production, Contrafilm, avec Tripp Vinson en mars 2004. La société a déjà engrangé plus de 500 millions de dollars de recettes dans le monde entier.

On leur doit notamment *Coup d'éclat* de Brett Ratner, *L'Exorcisme* d'Emily Rose de Scott Derrickson, *The Wild, Coast Guards*, avec Ashton Kutcher et Kevin Costner, et *Le Nombre 23* de Joel Schumacher, avec Jim Carrey et Virginia Madsen.

Contrafilm a également produit *Voyage au centre de la terre*, tout premier film en prises de vues réelles tourné en 3D.

La société produira prochainement *The Rite* de Michael Petroni, *Dan Mintner : Badass for Hire* de Chad Kultgen et *Red Dawn* de Dan Bradley.

Avant de créer sa société, Flynn a été premier assistant de Scott Rudin. Il est ensuite devenu associé chez The Firm, où il a supervisé le département production cinéma et télévision : il a alors produit *Tigerland* de Joel Schumacher, *Requiem For a Dream* de Darren Aronofsky, *The House of Yes*, *The Alarmist*, *Guinevere* et *Johns*.

## JOHNATHAN DORFMAN et TEMPLE FENNEL

### Producteurs

Cofondateurs de ATO Pictures, société de production indépendante installée

à New York, ils ont produit *Joshua*, sélectionné au festival de Sundance et lauréat du Grand Prix du Festival GenArt, *Savage Grace*, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes en 2007, et *Amandla !* qui a remporté le prix du public à Sundance.

La société produira prochainement *End Zone*, tiré du roman de Don DeLillo, *Gastronomicon* et *The Color of Water*, adapté du best-seller de James McBride. Avant la création de ATO Pictures, Dorfman a été producteur pour le cinéma, la radio et la télévision pendant une quinzaine d'années en Afrique du Sud. Il a ainsi fondé la première radio indépendante de l'après-apartheid, et produit une série pour la télévision, *Tsha Tsha*, qui a obtenu de nombreuses distinctions.

Diplômé en droit de la University of Witwatersrand de Johannesburg, il a réalisé deux documentaires, *Living Openly* et *Back to Alexandria* qui a été sélectionné au prestigieux festival du FESPACO au Burkina Faso.

Temple Fenell est diplômé de la University of Virginia, il fait ses débuts comme consultant en management pour KPMG, avant de se tourner vers les fusions/acquisitions chez Clinton Capital. Il fréquente ensuite l'American Film Institute et réalise un court métrage, *Howard Black*, avec John C. Reilly.

## MIKE S. RYAN

### Producteur exécutif

Mike S. Ryan a été cité à l'Independent Spirit «Producer of the Year Award,» et compte parmi les dix producteurs les plus prometteurs répertoriés par le magazine Variety. Les films qu'il a produits ont obtenu plusieurs citations à l'Oscar, à l'Independent Spirit Award et au Gotham Award. *Junebug*, avec Amy Adams, a été sélectionné au festival de Sundance en 2005, avant d'être cité à l'Oscar du meilleur second rôle. On doit aussi à Ryan *Palindromes* de Todd Solondz, *Old Joy* de Kelly Reichardt, lauréat du festival de Rotterdam, *40 Shades of Blue* de Ira Sachs, Grand Prix du festival de Sundance, *Lake City*, avec Sissy Spacek, Keith Carradine et Rebecca Romijn, *Liberty Kid* de Ilya Chaiken. La société produira prochainement les nouveaux films de Nick Gomez, Todd Solondz, Sara Driver et *Between Us* de Dan Mirvish.

Mike S. Ryan est diplômé de l'école de cinéma de New York University.

## DERRICK TSENG

### Producteur exécutif

Derrick Tseng a été coproducteur ou directeur de production sur de nombreux films, dont *Sudden Manhattan* de Adrienne Shelly, *Méprise multiple* de Kevin Smith, *A Good Baby* de Katherine Dieckmann, *Happy Accidents* de Brad Anderson, *Cry Baby Lane* de Peter Lauer, *The Business of Strangers* de

Patrick Stettner, *Face de Bertha Pan*, *All the Real Girls* et *Snow Angels* de David Gordon Green, *Party Monster* de Randy Barbato et Fenton Bailey, *Lonesome Jim* de Steve Buscemi, *La Vérité sur Jack Tanner* de Robert Altman et *The Ten* de David Wain.

Tseng a produit *Palindromes* de Todd Solondz et *Henry May Long* de Randy Sharp. Il a récemment mis en chantier *Reagan Youth* d'Alex Steyermark, *Frat Girl* de Nate Meyer, *Ping Ping Summer* de Michael Tully et le prochain film de Todd Solondz. Par ailleurs, il a travaillé comme 1er assistant réalisateur et directeur de production.

Il a également contribué au développement de réalisateurs comme Kimberly Peirce, Lodge Kerrigan, Maggie Greenwald, Steve Buscemi, Jonathan Nossiter, Jay Chandrasekhar, et Jim McKay.

Diplômé de l'école de cinéma de New York University, il a suivi une formation en anglais, en littérature comparée et en histoire de l'art.

## TIM ORR

### Directeur de la photographie

Originaire de Caroline du Nord, Tim Orr a suivi une formation de chef-opérateur à la North Carolina School of the Arts School of Filmmaking. Cité à l'Independent Spirit Award pour *George Washington* de David Gordon Green, il a éclairé *Long Way Home* de Peter Sollett et *All the Real Girls* de David

*Gordon Green*, Grand Prix du festival de Sundance.

Lorsqu'il habitait New York, il a collaboré à de nombreux films indépendants et à des publicités, avant de s'installer à Los Angeles en 2006. Il a alors signé la lumière de *Dandelion*, qui lui a valu une citation à l'Independent Spirit Award, *Imaginary Heroes*, *L'Autre rive* de David Gordon Green, *Little Manhattan* de Mark Levin, *Trust the Man* de Bart Freundlich et *Year of the Dog*.

Il a récemment éclairé *Snow Angels* et *Pineapple Express* de David Gordon Green.

## ROSHELLE BERLINER

### Chef décoratrice

Roshelle Berliner a récemment signé les décors du thriller psychologique *Joshua*. Elle a également inscrit son nom aux génériques de *In the Bedroom* de Todd Field, *The City* (Ciudad), *Diggers* et *Quid Pro Quo*. Elle est diplômée en beaux-arts de la Parsons School of Design.

## JOE KLOTZ

### Chef monteur

Joe Klotz a collaboré à des drames, des comédies et des documentaires. Il a ainsi été monteur sur les séries *Chappelle's Show* et *The Upright Citizen Brigade*.

Il a par ailleurs signé le montage de *Junebug* de Phil Morrison, sélectionné au festival de Sundance en 2005 et à la Semaine de la Critique à Cannes.

En 2006, il monte *The Living Wake* de Sol Tryon, *Patritville* de Talmage Cooley

et *Grace is Gone* de James Strauss, avec John Cusack, Prix du Public au festival de Sundance en 2007.

Il travaille actuellement sur *Push* de Lee Daniels.

## CATHERINE GEORGE

### Chef costumière

Originaire de Belfast, Catherine George a d'abord étudié la mode avant de s'installer à Londres. Elle fait ses débuts au cinéma en collaborant à *The Boxer* de Jim Sheridan, coécrit par son frère Terry George, et à *In America* du même Jim Sheridan. Elle enchaîne avec le segment *Cousins de Coffee and Cigarettes* de Jim Jarmusch et avec *Elfe* de Jon Favreau.

D'abord assistante costumière, elle a inscrit son nom aux génériques de *Garden State* de Zach Braff, *Imaginary Heroes* de Dan Harris et *Le Journal d'une baby-sitter* de Shari Springer Berman et Robert Pulcini.

Elle a conçu ses premiers costumes pour *On the Q.T.*, avant d'enchaîner avec *Diggers* de Katherine Dieckmann, *Keane* de Lodge Kerrigan, *Love In the Time of Money* de Peter Mattei et *Angela* de Amos Kollek. Elle a récemment collaboré *Reservation Road* de Terry George.

## NATHAN LARSON

### Compositeur

Ancien guitariste du groupe punk Shudder to Think, Nathan Larson continue à faire preuve d'audace dans ses compositions. Il a ainsi écrit la partition de *High Art* et de *First Love Last Rites* pour lequel il a collaboré avec Billy Corgan, Jeff Buckley et Matt Johnson. Il a également écrit certaines chansons de *Velvet Goldmine* de Todd Haynes.

La musique qu'il a composée pour *Boys Don't Cry* de Kimberly Peirce l'a imposé comme un musicien de cinéma de tout premier plan. Il a depuis collaboré à *Storytelling* et *Palindromes* de Todd Solondz, *Tigerland* et *Phone Game* de Joel Schumacher, *Prozac Nation*, avec Christina Ricci et Jessica Lange, *Lilja 4-Ever* de Lukas Moodyson et *Dirty Pretty Things-Loin de chez eux* de Stephen Frears, *Love Song*, avec John Travolta et Scarlett Johansson, *The Woodsman*, avec Kevin Bacon et *Little Fish*, avec Cate Blanchett, qui lui a valu une citation à l'Australian Academy Award.

Une compilation de ses meilleurs titres a été éditée sous le titre *Filmmusik* chez Commotion Records/Rykodisc. Outre son travail pour le cinéma, Nathan Larson poursuit sa collaboration avec plusieurs artistes américains et européens de renommée mondiale.

Il sortira prochainement son deuxième album, *A Camp*, qu'il a enregistré avec son épouse Nina Persson.

## MARY VERNIEU

### Casting

Mary Vernieu a fait ses débuts comme assistante du directeur de casting sur *The Doors* d'Oliver Stone. Elle s'est ensuite taillée une solide réputation et a ainsi inscrit son nom aux génériques de grosses productions hollywoodiennes. D'autre part, elle est connue pour savoir prendre des risques pour de jeunes réalisateurs indépendants qui, par la suite, sont devenus des cinéastes de tout premier plan. Outre son travail de directrice de casting, elle est propriétaire de deux restaurants à Venice, en Californie, Primitivo Wine Bistro et Meditrina Café.

## SUZANNE SMITH CROWLEY

### Casting

Suzanne Smith Crowley a fait ses débuts comme directrice de casting sur *Sommersby*, avec Richard Gere et Jodie Foster, et *The Crow* de Alex Proyas, avec Brandon Lee.

Elle a depuis collaboré à une centaine de longs métrages et séries télé, comme *Sex and the City* qui lui a valu une citation à l'Emmy.

Elle a récemment supervisé le casting de *Brief Interviews With Hideous Men* avec Timothy Hutton.



Fiche artistique et technique



La fille timide / Agnes  
 La femme Jamaïcaine  
 La femme d'Edwin  
 Victor Mancini jeune  
 La bourgeoise derangée  
 Le rendez-vous d'internet / Gwen  
 Edwin  
 Inspecteur Ryan  
 Lord High Charlie  
 Phil  
 Eva Muller  
 Denny  
 Nico  
 Infirmière bien roulée  
 Ida J. Mancini  
 Cherry Daiquiri / Beth  
 Vieille dame avec mémo  
 Le membre de la foule n°1  
 Paige Marshall  
 Inspecteur Foushee  
 Inspecteur Dorfman  
 Flurette dans l'avion  
 Deuxième soldat  
 L'agent de sécurité du zoo  
 Ursula  
 Sœur Angela  
 La ravissante mère de Foster  
 Norm, capitaine gardien  
 Femme élégante  
 Victor Mancini  
 La belle maîtresse  
 Lonnie  
 Le membre de la foule n° 2  
 Serveuse  
 Premier soldat  
 Tito  
 Grande infirmière  
 Leader de la foule  
 Inspecteur Palmer

KATHRYN ALEXANDER  
 TEODORINA BELLO  
 KATE BLUMBERG  
 JONAH BOBO  
 WILMA "WILLI" BURKE  
 HEATHER BURNS  
 DAVID FONTENO  
 MATT GERALD  
 CLARK GREGG  
 JOEL GREY  
 VIOLA HARRIS  
 BRAD WILLIAM HENKE  
 PAZ DE LA HUERTA  
 MICHELLE HURST  
 ANJELICA HUSTON  
 GILLIAN JACOBS  
 JEN JONES  
 JORDAN LAGE  
 KELLY MACDONALD  
 MATT MALLOY  
 MARY MCCANN  
 ALICE BARRETT MITCHELL  
 MARTIN MURPHY  
 NEIL PEPE  
 BIJOU PHILLIPS  
 PEGGY POPE  
 DENISE RAIMI  
 DONALD RIZZO  
 JUDITH ANNA ROBERTS  
 SAM ROCKWELL  
 YOLONDA ROSS  
 MICHAEL S. RYAN  
 SOLO SCOTT  
 SUZANNE SHEPHERD  
 DAVID SHUMBRIS  
 SEBASTIAN SOZZI  
 KATE UDALL  
 MELINDA WADE  
 ISIAH WHITLOCK, JR



|                              |                                                                   |
|------------------------------|-------------------------------------------------------------------|
| Scénario / Réalisateur       | CLARK GREGG                                                       |
| D'après le roman de          | CHUCK PALAHNIUK                                                   |
| Producteurs                  | BEAU FLYNN<br>TRIPP VINSON<br>JOHNATHAN DORFMAN<br>TEMPLE FENNELL |
| Producteurs délégués         | MIKE S. RYAN<br>DERRICK TSENG<br>GARY VENTIMIGLIA<br>MARY VERNIEU |
| Directeur de la photographie | TIM ORR                                                           |
| Décor                        | ROSHELLE BERLINER                                                 |
| Montage                      | JOE KLOTZ                                                         |
| Costume                      | CATHERINE GEORGE                                                  |
| Productrices associées       | LISA ZAMBRI<br>LAURIE MAY                                         |
| Compositeur                  | NATHAN LARSON                                                     |
| Superviseurs de la musique   | LYLE HYSEN<br>KEN WEINSTEIN                                       |
| Casting                      | MARY VERNIEU<br>SUZANNE SMITH CROWLEY                             |

# CHOKÉ